

TINTIN
LE JOURNAL DES JEUNES
DE 7 A 77 ANS
6 F.
11
CANADA 15 CENTS
NOTRE HISTOIRE COMPLETE EN IMAGES
Jean Bart
par Fred FUNCKEN


EN 1688, COMMANDÉE PAR LE FAMEUX CAPITAINE DUNKERQUOIS JEAN BART, LA FRÉGATE "LA VIPÈRE" CROISE EN MER DU NORD.


NOS VIVRES TOUCHENT À LEUR FIN. CETTE FOIS, IL NOUS FAUDRA REGAGNER LE PORT SANS AUCUNE PRISE!


SOUDAIN, DU HAUT DU NID-DE-PIE, LA VIGIE LANCE UN CRI...
UNE VOILE À BÂBORD, SOUS VENT À NOUS!...


TU AVAIS PARLÉ TROP VITE... DIEU SOIT LOUÉ! C'EST UN GROS ANGLAIS DE TRENTE CANONS AU MOINS!...
HISSEZ TOUTE LA TOILE ET LAISSEZ PORTER!

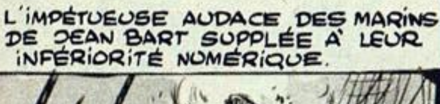

JE TE JURE QUE NOUS NE RENTRERONS PAS BREDOUILLES MON PETIT FRANÇOIS. TOUS AUX POSTES DE COMBAT!...
L'AFFAIRE PEUT ÊTRE CHAUDE, CAPITAINE, ET LE PETIT...


SUPERBE OCCASION POUR DONNER À MON FILS LE BAPTÊME DU FEU... QU'ON L'ATTACHE SOLIDEMENT À L'ABRI DU GRAND MÂT. IL SERA AINSI AUX PREMIÈRES LOGES...


MON PETIT, VOICI LE MOMENT DE MONTRER QUE TU ES UN HOMME...
SOYEZ TRANQUILLE, PÈRE, JE N'AI PAS PEUR ET JE ME MONTRERAI DIGNE DE VOTRE PÈRE ET DE VOTRE GRAND-PÈRE QUI TOMBÈRENT GLORIEUSEMENT AU COMBAT!


CROYANT À UNE VICTOIRE FACILE, LE "TONNANT" LAISSE APPROCHER SON ADVERSAIRE, PUIS OUVRE LE FEU. MAIS "LA VIPÈRE" RÉPLIQUE DE TOUTES SES PIÈCES...


...PUIS FONCE SUR LE GÉANT
HARDI, LES GARS! A L'ABORDAGE!...


L'IMPÉTUEUSE AUDACE DES MARINS DE JEAN BART SUPPLÉE À LEUR INFÉRIORITÉ NUMÉRIQUE.



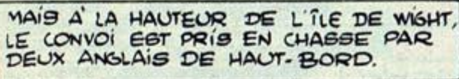

TOUS SES OFFICIERS HORS DE COMBAT, BIEN VITE LE "TONNANT" DOIT SE RENDRE AUX FRANÇAIS.




ET JEAN BART RAMÈNE AU PORT SA PRISE DONT LES FLANCS REGORGENT D'ARTILLERIE ET DE MUNITIONS.


INSTRUIT DE CETTE NOUVELLE VICTOIRE DE JEAN BART, LE ROI LOUIS XIV SIGNE SA NOMINATION DE CAPITAINE DE VAISSEAU.
AVEZ-VOUS RÉFLÉCHI, SIRE ? CE MR BART N'EST QU'UN ROTURIER...
QU'IMPORTE LA NAISSANCE POUR QUI A LA NOBLESSE DU COURAGE...

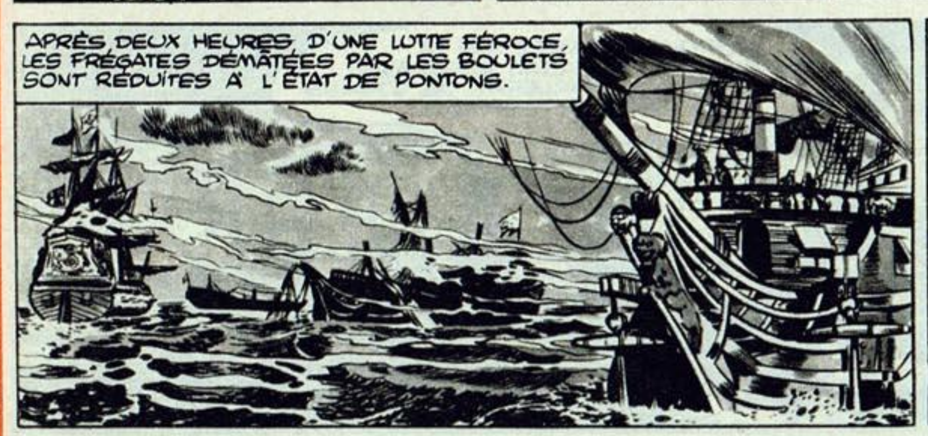

QUELQUES MOIS PLUS TARD, À BORD DE LA FRÉGATE "LES JEUX" JEAN BART EST CHARGÉ DE PROTÉGER UN CONVOI DE VIVRES, DE CONCERT AVEC LA "RAILLEUSE" COMMANDÉE PAR LE CHEVALIER DE FORBIN.


MAIS À LA HAUTEUR DE L'ÎLE DE WIGHT, LE CONVOI EST PRIS EN CHASSE PAR DEUX ANGLAIS DE HAUT-BORD.


A NOS 44 CANONS, ILS PEUVENT EN OPPOSER 90... BIEN QUE LA PARTIE SOIT FORT INÉGALE...


IL NOUS FAUT COÛTE QUE COÛTE SAUVER LE CONVOI. DEMI-TOUR, DONC, Mr DE FORBIN, ET CONTRE-ATTAQUONS PENDANT QUE LES MARCHANDS PRENDRONT LE LARGE...


COUPANT RÉSOLUMENT LA ROUTE AUX POURSUIVANTS, LES DEUX PETITES FRÉGATES ENGAGENT UN COMBAT SANS ESPOIR.


APRÈS DEUX HEURES D'UNE LUTTE FÉROCE, LES FRÉGATES DÉMÂTÉES PAR LES BOULETS SONT RÉDUITES À L'ÉTAT DE PONTONS.


NOUS VENONS DE TIRER NOTRE DERNIÈRE SALVE. LE CAPITAINE BART EST BLESSÉ ET GÎT SANS CONNAISSANCE !
Mr FORBIN A REÇU SIX BLESSURES ET NOUS AVONS PERDU 37 HOMMES !...


RÉDUITES À L'IMPUISSANCE, SANS MOYEN DE NAVIGUER, LES DEUX ÉPAVES SONT OCCUPÉES PAR LEURS VAINQUEURS.




LES DEUX CAPITAINES ET LEURS ÉQUIPAGES SONT INTERNÉS À PORTSMOUTH.
DU MOINS, NOUS AVONS SAUVÉ TOUT LE CONVOI...


VOUS VOUS ÊTES BATTUS EN GENS DE COEUR. MON CHIRURGIEN VOUS DONNERA TOUS LES SOINS QUE REQUIERT VOTRE ÉTAT.


VOS BLESSURES SONT PLUS NOMBREUSES QUE GRAVES. D'ICI TROIS OU QUATRE JOURS VOUS POURREZ VOUS LEVER...
HÉ, HÉ !... VOICI UN OUTIL QUI VA BIEN FAIRE MON AFFAIRE !...


CINQ HEURES PLUS TARD, LA NUIT ÉTANT TOMBÉE...
J'AI RÉUSSI À COUPER CE BARREAU... POUVEZ-VOUS VOUS SOULEVER ? EN FAISANT UNE CORDE DE NOS DRAPS...



















① EN ANGLAIS : PÊCHEUR





























La semaine prochaine : SHERLOCK HOLMES, LE ROI DES DÉTECTIVES

Entre Nous!

LES PARENTS
ont aussi leur mot à dire



ÊTES-VOUS d'accord, les amis, pour que nous donnions la parole, cette semaine, aux parents? Ils ont aussi, n'est-ce pas, leur petit mot à dire !

Et lorsque ce petit mot est gentil, pourquoi ne les écouterions-nous pas?

Vous vous souvenez de notre petit jeu : « Effeuillons la marguerite » ? Il remporta un énorme succès. Nous vous demandions de nous dire si vous aimiez les histoires qui paraissent, chaque semaine, dans « Tintin » : un peu, beaucoup, passionnément... ou pas du tout !

Vos réponses furent enthousiastes.

Vos parents eux-mêmes prirent la peine de nous écrire pour nous témoigner leur satisfaction.

Parmi leurs lettres charmantes, j'en prends une, au hasard, qui se termine ainsi :

« Cher Tintin, je trouve votre journal magnifique et très bien conçu. Et je le lis avec autant de plaisir que mes enfants. »

N'est-ce pas que c'est gentil? Aussi nous nous devons de continuer à mériter cette confiance en faisant de «Tintin», chaque semaine, de plus en plus, le « journal des jeunes de 7 à 77 ans » !

Tintin

TINTIN AU CANADA

Yves Laurendeau, *415, avenue Stuart, Montréal, 8 (Canada). — Cher Tintin, je suis membre du club et j'en suis très content. Mais ici, à Montréal, il n'y a aucun local du club. Je suppose que plusieurs Montréalais, faisant également partie du club, doivent se trouver dans la même situation que moi ? Comment nous réunir ? N'y aurait-il pas moyen de fonder ici un club local ?*

Voilà, certes, Yves, une excellente idée. Veux-tu prendre l'initiative d'organiser une rencontre entre membres du club qui habitent Montréal? Puisque je donne, plus haut, ton adresse, ceux que la chose intéresse ne manqueront pas, j'en suis sûr, de t'écrire. Bonne chance à tous !



POURQUOI RIEZ-VOUS ?

Francine M., Mont-sur-Marchienne. — Que je te raconte, Tintin, cette petite histoire vécue. Au cours de latin, nous traduisions du latin en français une phrase qui commençait ainsi : « Nestor erat... ». A peine le professeur a-t-il dit les premiers mots que toute la classe se met à rire.

— Pourquoi riez-vous ? Est-ce que vous avez un ami qui s'appelle Nestor ? demande le professeur à une élève.

— Non, répond l'élève.

— Alors pourquoi riez-vous toutes de si bon cœur ?

— Parce que Nestor, répond une autre, est le serviteur du capitaine Haddock au château de Moulinsart !

Rire général, mon cher Tintin. Voilà le brave Nestor devenu un personnage célèbre dans l'Histoire romaine !

PIECES SUR MESURE

Ronald K., Bruxelles. — *Je suis croisé (c'est un peu comme les louveteaux) et je suis chef d'équipe. Quand on fait des « promesses », l'on doit jouer des pièces. J'en ai déjà composées trois ou quatre. N'aurais-tu pas l'un ou l'autre projet de pièce à me proposer ?*

Le mieux, mon cher Ronald, est d'écrire des pièces sur mesure, c'est-à-dire qui conviennent exactement à tes auditeurs. Si tu es en mal d'imagination, inspire-toi donc des histoires qui paraissent dans « Tintin » : il en est de très amusantes comme « Son Altesse Riri », par exemple. Bonne chance !

★

NUIT EN PLEIN JOUR

On parle beaucoup, m'écrit Eugène R., de Wavre, de cette obscurité totale qui s'étendit, par deux fois, sur Londres, au beau milieu du jour. Certains Londoniens prirent peur et crièrent à la fin du monde. Est-ce que ce phénomène peut s'expliquer ?

Mais bien sûr, voyons, que ce phénomène s'explique. Il s'agissait tout simplement de la conjugaison inattendue d'un lourd nuage de neige et des masses de fumées provenant des usines de Londres.

MA GRAND-MERE A 78 ANS

Françoise M., Etterbeek. — *C'est avec regret que ma grand-mère approche de sa septante-huitième année, car elle ne pourra plus lire « Tintin », le journal des jeunes de sept à septante-sept ans. Elle n'ose enfreindre ta loi sans ton autorisation. Aussi j'espère que tu voudras bien lui accorder un sursis.*

Certainement, voyons. A condition qu'elle soit restée jeune de cœur. Ce qui est certainement le cas puisqu'elle lit « Tintin » depuis des années. Vive la jeunesse éternelle !

LES OURS SE SUIVENT...

COMME dit mon ami Guy, qui est un petit plaisantin, « les ours se suivent et ne se ressemblent pas ». Il est, en effet, de grands méchants ours qui vivent en liberté (loin d'ici, rassure-toi, Guy); d'autres que de patients dompteurs ont entrepris d'apprivoiser et de dresser. Avec douceur, bien sûr, et aussi avec des douceurs. C'est ainsi qu'un ours, qui refusait depuis des mois de monter une motocyclette, démarra brusquement un beau jour parce qu'il avait une folle envie de recevoir... du sucre. Un autre ours (celui-là mélomane) attaqua un jour un enfant dans les Pyrénées. Sais-tu, Guy, comment son maître parvint à l'apaiser? En lui jouant la mélodie sur laquelle il avait appris à danser !



CORRESPONDANTS ON VOUS DEMANDE

- Pierre Barth, 71, rue de Marcinelle, Charleroi. Avec Anglais de quinze ans environ.
- Aimé Elsen, 33, Bocksberg, Wasserbillig (Gd-D. Lux.). Avec Anglais ou Français. Seize ans.
- Guy Perreault, 404, rue Richard, Joliette, Québec (Canada). Avec scout ou guide de Belgique ou de France.
- Raymond Lallier, Université d'Ottawa, High School Dept., aven. Laurier, Est, Ottawa, Ontario (Canada). Avec Bruxellois de seize ans.
- Georges Dugauguier, chambre n° 2, Hôpital St-Joseph, Gilly. Pour correspondre et échanger timbres-poste.
- Jean-Pierre Yernaux, 16, avenue de la Redoute, Citadelle, Namur. Avec jeune lecteur de sept ou huit ans.

MON DIEU, QUE DE MONDE !



EST-IL vrai, me demande Mariette D., d'Ixelles, que la population du globe terrestre augmente de jour en jour ?

Ma foi, oui, c'est vrai. Chaque jour, s'il faut en croire les statisticiens, la population mondiale s'accroît de 80.000 individus. Si je me livre à un petit calcul, je constate qu'en une seule année la terre s'enrichit de trente millions d'âmes. Comme la population humaine s'élève actuellement à 2 1/2 milliards, elle dépassera, en 1980, les trois milliards et demi ! Tu te demandes comme moi, n'est-ce pas, Mariette, où nous allons loger tout ce monde et comment nous allons le nourrir? Nous avons le temps d'y penser !

Le journal TINTIN : 10e année - 16-3-55 - Etranger et Congo : 7 F. - Canada : 15 cents.
Administration et Rédaction : 24, rue du Lombard, Bruxelles, C.C.P. 1909.16 — *Editeur-Directeur:* Raymond Leblanc, 9, avenue Isidore Gérard, Bruxelles. — *Rédacteur en chef :* André-D. Fernez. — *Impression hélio :* Les Imprimeries C. Van Cortenbergh, 12, rue de l'Empereur, Bruxelles. — *Régie publicitaire :* PUBLI-Art

TINTIN-Canada : 5.114 avenue Papineau, Montréal.

ABONNEMENT

BELGIQUE	3 mois :	70 F.
	6 mois :	135 F.
	1 an :	265 F.
ETRANGER ET CONGO BELGE	3 mois :	80 F.
	6 mois :	155 F.
	1 an :	300 F.

Le Comte de MONTE-CRISTO

RESUME

Dans la sinistre forteresse d'If, Edmond Dantès se lie d'amitié avec l'abbé Faria qui lui confie le secret d'un trésor caché. L'abbé meurt et Dantès se substitue au vieillard, dans son linceul...

LE CIMETIERE DU CHATEAU D'IF



(25) SOUDAIN, des pas se firent entendre dans l'escalier. Dantès comprit que le moment était venu. Il rappela tout son courage et retint son haleine. L'instant d'après la porte s'ouvrit, et le jeune homme perçut le bruit d'une civière qu'on déposait par terre. A travers la toile qui le couvrait, il vit deux ombres s'avancer vers son lit; une troisième silhouette, près de la porte, tenait un falot à la main. Les deux hommes qui s'étaient approchés du grabat saisirent le sac par ses extrémités : « Diable, fit l'un des fossoyeurs, c'est qu'il est encore lourd pour un vieillard si maigre ! » L'autre haussa les épaules et demanda : « As-tu fait un nœud ?... »



(26) JE le ferai là-bas ! » répondit le premier fossoyeur. Dantès, angoissé, se raidit pour mieux jouer son rôle de trépassé. On le posa sur la civière et le cortège, éclairé par l'homme au falot, monta l'escalier. Tout à coup, l'air frais de la nuit inonda le prisonnier. Les porteurs firent une vingtaine de pas, puis ils s'arrêtèrent et déposèrent le brancard sur le sol... « Où suis-je donc ? » se demanda Dantès, le front couvert d'un sueur glacée. Il entendait autour de lui des souliers retentir sur les dalles. Quelqu'un laissa tomber sur le sol un corps lourd, et le jeune homme sentit qu'on lui liait les pieds avec une corde épaisse...



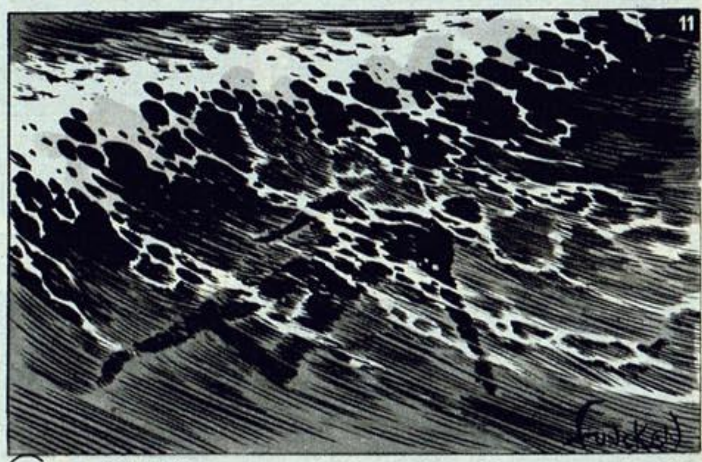
(27) VOILA, dit une voix, le nœud est bien fait ! Allons-y ! » Et la civière soulevée reprit son chemin. On fit cinquante pas à peu près, puis on s'arrêta de nouveau pour ouvrir une porte et l'on se remit en route... Le bruit des flots se brisant contre les rochers sur lesquels est bâti le château d'If arrivait plus distinctement aux oreilles de Dantès à mesure que l'on avançait. « Mauvais temps ! dit un des porteurs. Il ne ferait pas bon être en mer cette nuit, et ce pauvre abbé Faria court grand risque d'être mouillé ! » Alors, seulement, le malheureux prisonnier se rendit compte du sort qu'on lui réservait et ses cheveux se dressèrent sur sa tête...



(28) ON fit encore une vingtaine de pas, en montant toujours, puis Dantès sentit qu'on le prenait par la tête et par les pieds, et qu'on le balançait. « Une, dirent les fossoyeurs. Deux !... TROIS ! » En même temps, le jeune homme fut lancé dans un vide énorme; il traversa les airs comme un oiseau blessé, tombant, tombant toujours avec une épouvante qui lui glaçait le cœur. Bien qu'il fut tiré vers le bas par quelque chose de pesant, il lui sembla que cette chute dura un siècle. Enfin, avec un bruit terrible, il entra comme flèche dans l'eau et poussa un cri affreux que l'immersion étouffa aussitôt. Un énorme boulet l'entraînait au fond de la mer...



(29) ETOURDI, presque suffoqué, Dantès eut cependant la présence d'esprit de retenir son haleine, et comme sa main droite tenait son couteau ouvert, il éventra rapidement le sac, sortit le bras puis la tête... Mais, malgré tous ses mouvements pour retenir le boulet, il continuait de se sentir entraîné. Alors, il se cambra, cherchant la corde qui lui liait les jambes et, par un effort suprême, parvint à la trancher au moment même où il étouffait. Alors, donnant un vigoureux coup de pied, il remonta libre à la surface de la mer. Mais il ne prit que le temps de respirer et replongea une seconde fois, car il lui fallait éviter les regards...



(30) LORSQU'IL reparut à la surface, il se trouvait déjà à cinquante pas au moins du lieu de sa chute. Derrière lui, s'élevait la masse imposante du géant de granit; et sur la roche la plus haute de cette pointe sombre, un falot se balançait, éclairant deux ombres. Il sembla à Dantès que les deux ombres se penchaient sur la mer avec inquiétude... Il plongea de nouveau et nagea longtemps entre deux eaux. La peur doublait sa vigueur. Une heure s'écoula... Soudain, alors que ses forces allaient l'abandonner, le fugitif sentit une violente douleur au genou. Il venait, sans s'en rendre compte, de toucher terre...

(A suivre.)



CHLOROPHYLLE et les CONSPIRATEURS

Anthracite s'est « camouflé » en agent X 8 et devient le chef de la bande de ce dernier. Mais Chloro s'est juré de retrouver son ennemi...

TEXTES ET DESSINS DE RAYMOND MACHEROT





















(A suivre.)

LE SECRET DE L'HOMME EN NOIR

Roman d'aventures inédit par H. Vernes. - Illustrations de Ref.

DES AVIONS DANS LA NUIT

Partis à travers la jungle d'Amérique Centrale, à la recherche d'un gisement d'ossements fossiles, Fred Leslie et ses compagnons aperçoivent un soir une pirogue montée par deux hommes qui restent sourds à leurs appels. Dans un de ces deux inconnus, Fred croit reconnaître le mystérieux homme en noir qui s'est déjà dressé à plusieurs reprises sur sa route.

LES journées qui suivirent l'étrange rencontre au bord du rio ne furent marquées par aucun fait notable. La navigation avait repris, monotone et fatigante dans ces pirogues trop étroites, taillées d'une seule pièce dans un tronc d'arbre.

Vers le milieu du sixième jour, Leslie, assis à l'avant de la première embarcation, leva la main et désigna trois rochers en forme de crocs se dressant au milieu du courant.

NOUS abandonnerons les canots ici, dit-il. Ensuite, nous nous dirigerons vers le nord-ouest par voie de terre, jusqu'à ce que nous atteignions une haute muraille rocheuse. S'il faut en croire le mémoire de mon oncle, le gisement se trouverait derrière cette muraille.

— A votre avis, Fred, combien de jours mettrons-nous encore pour y arriver ? interrogea Siburg.

Leslie eut une moue marquant l'embarras.

— L'oncle Howard parle de deux jours de marche depuis le rio jusqu'à la muraille rocheuse, fit-il. Ensuite, il y aura le trajet sous la montagne. Ce sera sans doute là la partie la plus pénible de tout notre voyage...

Le colosse fit la grimace et grogna :

— Et comment ! J'aime la lumière du jour, moi, et me promener sous terre n'a jamais été mon fort. Trop gros pour me transformer en taupe... Et puis, dans les passages difficiles, je risque de demeurer coincé...

Quelques minutes plus tard, les pirogues étaient halées sur la rive, à la hauteur des trois rochers en forme de crocs. Devant les explorateurs, une vaste savane, couverte d'une végétation rabougrie, s'étendait à perte de vue. De temps en temps, le tronc élancé d'un macondo ou d'un gommier géant en rompait seul la monotonie.

— Nous camperons ici, décida Leslie. Une bonne nuit de repos ne sera pas superflue car, dès demain, il nous faudra fournir un sérieux effort.

Le camp fut établi et les feux allumés. A un moment donné, Mattéo, le guide métis, qui cherchait des œufs de tortue le long de la plage, héla Fred et ses compagnons.

— Señores, señores, venez voir !... Venez voir !...

D'un élan commun, les trois savants se mirent à courir dans la direction d'où venaient les appels. Le métis était accroupi sur le sable.

— Regardez, dit-il, des traces de pas...

Leslie, Blaines et Siburg se



penchèrent à leur tour, pour se rendre compte aussitôt que des hommes, au nombre d'une dizaine environ, étaient passés là. Deux d'entre eux devaient être des civilisés, car ils portaient des chaussures à semelles cloutées. Les autres traces avaient été laissées par des pieds nus. La piste traversait l'étroite plage et se perdait dans les broussailles.

Leslie échangea un rapide coup d'œil avec ses compagnons.

— S'agirait-il de nos deux énigmatiques individus de l'autre jour ?

Siburg secoua son épaisse tignasse couleur de feu.

— Pourquoi voulez-vous à tout prix que ce soient eux? Je parie qu'avant longtemps vous allez nous parler à nouveau de votre fameux homme en noir. D'ailleurs, s'il s'agissait de nos deux lascars, où auraient-ils laissé leur pirogue ?

— Ils peuvent l'avoir coulée, fit remarquer Leslie. De toute façon, il ne peut y avoir beaucoup de gens en train de se promener dans ces régions perdues. Et puis, ces hommes semblent se diriger eux aussi vers le nord-ouest, tout comme nous...

Le visage du professeur Blaines s'était fait grave.

— Que craignez-vous exactement ? interrogea-t-il en assurant son monocle.

Fred eut un geste vague.

— N'oublions pas mon voleur de l'autre jour, à Santa Coïmbra, dit-il. Peut-être fouillait-il mes bagages pour tenter d'y découvrir quelque chose qui lui permettrait de parvenir au gisement avant nous. Une carte, par exemple. La presse a beaucoup parlé de notre expédition, ne l'oubliez pas, et le gisement peut intéresser quelque société savante étrangère. Jusqu'à présent, ce gisement n'appartient encore à personne, et l'héritage de l'oncle Howard ne nous donne dessus qu'une option...

Le poing droit de Siburg claqua contre la paume de sa main gauche ouverte.

— Votre histoire ne tient pas debout, éclata-t-il. Votre voleur n'a pu trouver la carte en question, puisqu'elle n'a jamais existé. En outre, s'il avait voulu savoir où nous nous rendons, il nous aurait suivis, et non pas précédés.

Fred baissa la tête. La remarque du géant était judicieuse, et il ne savait qu'y répondre. Pourtant, ces traces de pas ne laissaient pas de l'inquiéter.

★

CETTE nuit-là, Leslie, étendu sous sa moustiquaire, trouva difficilement le sommeil. Les événements des derniers jours occupaient son esprit, et il tentait en vain de découvrir le fil qui les reliait entre eux. Finalement, accablé par la fatigue et la moiteur de la nuit tropicale, il sombra dans une lourde torpeur qui, aussitôt se peupla de rêves étranges. Il rêva qu'une mouche gigantesque volait au-dessus de sa tête, dans un bourdonnement sourd. Elle descendait lentement vers lui et, au moment où elle allait le saisir, il s'aperçut avec horreur qu'elle avait le visage de Boris Grochak, l'homme en noir. Fred poussa un cri et s'éveilla.

Dans le camp, tout était calme et, bien entendu, l'énorme mouche avait disparu. Pourtant, le bourdonnement continuait à se faire entendre. « Des avions », pensa Leslie. Il leva les yeux vers le ciel mais n'aperçut que les étoiles. Pourtant, plusieurs avions passaient là-haut, et ils ne devaient guère appartenir à quelque ligne régulière, sinon Fred n'eut pas manqué d'apercevoir leurs feux de position.

La voix de Blaines retentit, toute proche.

— Avez-vous entendu, Fred ? Ce tintamarre dure depuis plus d'une demi-heure. On dirait que toute une escadrille fait le carrousel au-dessus de nous. J'espère que le Niabragua ne vient pas d'entrer en guerre contre une république voisine...

— Je ne le pense pas, fit Leslie. Tout paraissait calme lors de notre départ de Santa Coïmbra...

Oui, tout paraissait calme lors de leur départ de Santa Coïmbra. Mais quels étaient alors ces mystérieux appareils qui tournaient sans se lasser dans les ténèbres ?

La semaine prochaine : LE VILLAGE ABANDONNE



LE VISAGE FANTASTIQUE DE L'AVIATION DE DEMAIN
"LE COLEOPTERE"

En Amérique, il n'est bruit que des nouveaux avions à décollage vertical. En Angleterre, Rolls-Royce fait voler un moteur à réaction dépourvu d'ailes, dont l'aspect ne rappelle en rien nos avions classiques. En France, un engin révolutionnaire verra bientôt le jour. C'est avec lui que nous allons faire connaissance.

Baptisé par son inventeur — l'ingénieur von Zborowsky — du nom de « Coléoptère », cet avion de conception toute nouvelle possède une aile **annulaire** qui non seulement porte l'appareil, mais constitue en outre la paroi d'un stato-réacteur puissant.

A l'arrêt, l'appareil repose sur ses quatre pieds télescopiques (tout comme la fusée lunaire du professeur Tournesol...). Grâce à son turbo-réacteur, il monte verticalement à 500 mètres; à ce moment commence le renversement qui doit placer l'engin en position de vol horizontal. Le « Coléoptère », à la fin de cette manœuvre, atteint l'altitude de sept cents mètres.

Le pilote pousse alors son avion en vol horizontal jusqu'à la vitesse de 200 mètres-seconde, enclenche son stato-réacteur et coupe le moteur principal. Libre d'entreprendre ses évolutions, l'appareil peut atteindre l'altitude désirée et des pointes de vitesse allant jusqu'à 2.000 km/heure.

Pour atterrir, le pilote amorce une chandelle à allure réduite, le moteur central étant de nouveau seul en marche. Lorsque la vitesse nulle est atteinte, l'appareil s'immobilise, tel un hélicoptère, et la descente commence, plus ou moins rapide suivant la puissance de gaz donnée au turbo-réacteur.

Différentes utilisations du « Coléoptère » sont à l'étude : appareil de chasse, transport radio-guidé...

Sommes-nous, une nouvelle fois, à un tournant décisif de l'aviation ? Verrons-nous quelque jour les coléoptères sillonner le ciel ?

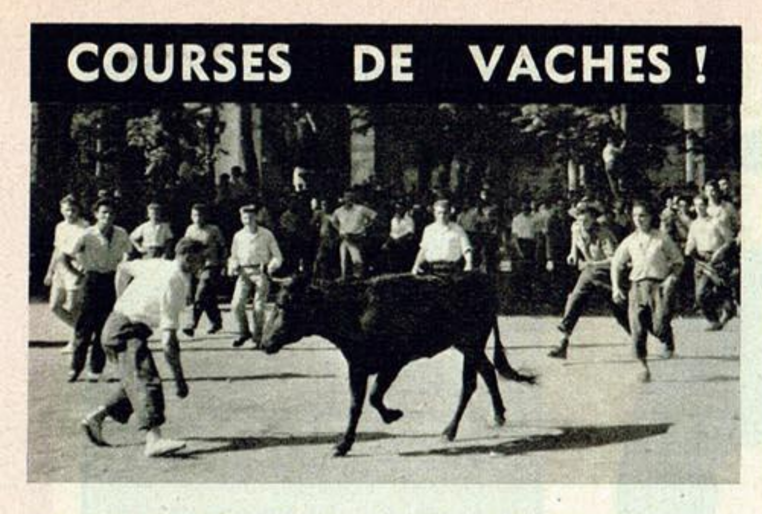
L'avenir nous l'apprendra. Mais ne vous y trompez pas, les amis : ce « Coléoptère » n'a rien de commun que le nom avec les inoffensifs insectes que vous connaissez. En installer un au milieu de votre collection vous coûterait une fortune !

LEGENDES

1. Tube pivot
2. Radar
3. Régulateur de pression de cabine
4. Prisme de visibilité
5. Tableau de bord
6. Cabine de pilotage en plexiglas
7. Siège éjectable et pivotant
8. Radio
9. Prise d'air
10. Canalisation d'air
11. Entrée du turbo-réacteur
12. Turbo-réacteur SNECMA ATA 101
13. Réservoir du turbo-réacteur
14. Système d'injection du carburant
15. Entrée d'air du stato-réacteur
16. Câbles de gouverne
17. Réservoir annulaire du stato-réacteur
18. Stabilisateur
19. Gouverne aérodynamique
20. Couronnes des brûleurs
21. Virole
22. Chambre de combustion du stato-réacteur
23. Sortie des gaz du stato-réacteur
24. Sortie des gaz du turbo-réacteur
25. Tuyère à striction directionnelle
26. Feu de position
27. Pied télescopique
28. Aile annulaire
29. Tuyère d'éjection
30. Chambre de combustion
31. Fixation aérodynamique de l'aile
32. Structure monocoque.

(A suivre.)

COURSES DE VACHES !



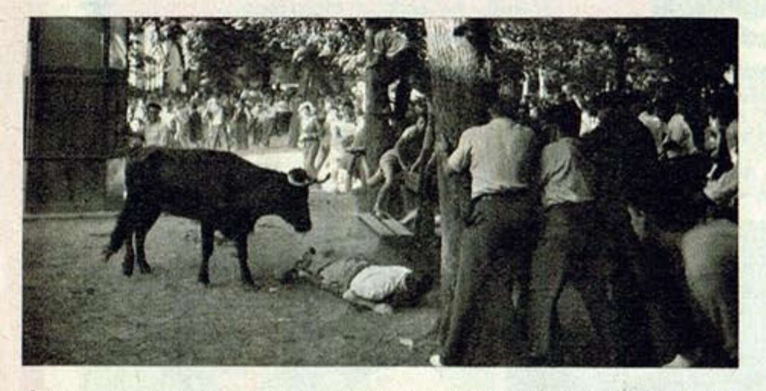
Ce jeune Basque veut à tout prix être l'objectif de la prochaine attaque de la vache. Il mettra un point d'honneur à l'esquiver.



Il faut croire que les vaches n'aiment pas le fandango, si l'on en juge par l'impétuosité avec laquelle celle-ci charge le danseur !



Ah, que c'est excitant de jouer au torero lorsqu'on ne risque qu'une déchirure à son short ou quelques bleus !



Quand la vache vous a « eu », il n'y a qu'un moyen d'en sortir : faites le « mort » ! Écœuré par cette immobilité qu'elle ne comprend pas, la bête s'en ira plus loin en quête d'autres victimes !

PARLEZ à un Basque des courses de vaches, et vous verrez son regard s'allumer. En saison, sur toute la côte depuis Bayonne jusqu'à Hendaye, il s'en déroule en moyenne deux par semaine ! Imaginez la place publique d'une ville ou d'un village... On y délimite une aire de 200 mètres carrés et on l'entoure de palissades solides. Derrière les palissades se massent, par milliers, les curieux, ceux qui ne se sentent pas doués particulièrement pour les sports violents...

QUANT aux courageux, l'air faraud, ils franchissent l'enceinte et attendent avec un peu d'émotion le son de trompe qui annoncera le début des courses. N'importe qui peut participer au jeu, à l'exception toutefois des vieillards et des enfants... J'ai vu l'an dernier un aïeul respectable, d'au moins quatre-vingts ans, qui prétendait, lui aussi, « courir » la vache. Il a fallu que deux organisateurs le reconduisent gentiment derrière les palissades.

— Voyons, grand-père, lui disaient-ils, ces jeux-là ne sont plus de votre âge ! Un mauvais coup est si vite attrapé !

Le vieux s'est finalement soumis mais les regards dont il gratifiait son escorte n'avaient rien de particulièrement amène.

Les vaches sont lâchées dans l'arène une à une. En réalité, ce sont de jeunes bœufs assez nerveux dont on a prudemment emboulé les cornes. N'empêche ! Plusieurs des toreros amateurs qui se sont frottés à eux ont conservé de cette rencontre un souvenir assez cuisant dans la partie la plus charnue de leur individu.

Il y a six courses en tout; chacune d'elle ne dure que quelques minutes. Les premières « vaches » sont des novices; on peut les taquiner impunément. Mais gare aux dernières ! Celles-là connaissent la chanson; il ne faut pas leur en conter !

Vives à l'attaque, elles ont un démarrage foudroyant et un joli coup de tête qui vous expédie en vol plané à plus de cinq mètres... Et n'essayez pas de leur échapper en vous réfugiant derrière un arbre. Cet obstacle devant lequel leurs consœurs débutantes se fussent arrêtées net, elles le contournent avec une prestesse qui vous laisse pantois sur le sol !...

Il y a même des malins qui, serrés de près, se hissent à la force des bras à la maîtresse branche d'un arbre, en ramenant leurs jambes à hauteur de l'estomac... Pauvres naïfs. Ils oublient qu'ils laissent ainsi exposé un endroit particulièrement sensible de leur anatomie. La vache profite sans vergogne de son avantage; et de quelques jolis coups de cornes, elle se charge de prouver à son adversaire qu'en bonne tactique il faut toujours protéger son... arrière !

LES NOUVELLES AVENTURES DE POM ET TEDDY

TEXTES ET DESSINS DE FRANÇOIS CRAENHALS

Maîtrisés par les forains, les espions expliquent que leur « chef » s'est enfui, emmenant Teddy. La police arrive sur les lieux...





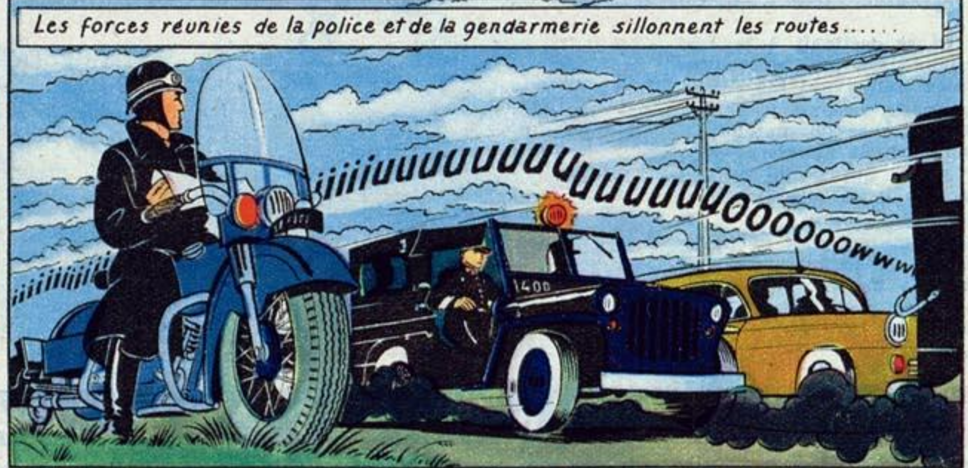




















(A suivre.)



UN CONTE INEDIT DE JOHN FLANDERS.

D'OU venait Jobbie ? Il n'était pas du pays, bien qu'il parlât couramment le flamand de la côte ! Comment et pourquoi s'était-il établi dans ce coin perdu, à l'extrémité du littoral belge, à quelques centaines de pas de la frontière française ? Les gens s'étaient posé la question puis leur curiosité s'était émoussée. Jobbie s'était acheté une bicoque, il l'avait payée comptant et ne demandait rien à personne.

Il n'était guère causeur. Mais cela ne l'empêchait pas d'être poli et la plupart de ses voisins l'estimaient.



LE vieux Grijp, qui avait pêché pendant plus de cinquante ans tout ce que la mer du Nord veut bien abandonner aux filets, lui avait deux ou trois fois rendu visite; il s'était fait une idée à son sujet :

— Jobbie est un ancien marin, affirmait-il, cela se sent ; Mais un pêcheur ?... Non ! Bien qu'il semble vouloir se faire passer pour tel. L'ancre qu'il expose à la vue des visiteurs, n'a jamais été mouillée par une goutte d'eau salée; elle a dû appartenir à quelque chaland des canaux intérieurs. Quant au bout de filet qui tapisse un des murs de sa cuisine et aux grappins qui lui font face, ils ont été achetés chez je ne sais quel regrattier de Calais ou de Dunkerque. Les conques roses sur la cheminée sortent d'un bazar de Bruges. A mon avis, cet homme est un imposteur !...

On haussait les épaules. Grijp radotait. Comme il était pauvre et qu'il aimait boire aux frais d'autrui, on se gardait d'ajouter foi à ses médisances.

Jobbie, par contre, était adoré des enfants pour lesquels il fabriquait de petits bateaux à longueur de journée. Cela lui valait aussi la sympathie des mamans et comme il offrait parfois la goutte aux papas, on l'appréciait beaucoup et on voyait en lui un homme des plus honorables.

Rien n'aurait modifié cet état des choses, si le petit Ric s'était montré moins exigeant et moins curieux.

★

Ric avait neuf ans. Il se destinait à la carrière maritime, tout comme son père, ses oncles et son grand-père l'avaient fait avant lui.

En attendant de courir les océans, il portait déjà un bonnet et une vareuse de matelot; il allait même jusqu'à chalouper sa marche.

Il aimait beaucoup Jobbie qui le lui rendait bien et qui transformait pour lui des sabots et des bûches en barques et en lougres.

Un jour que le vieil homme achevait de fignoler un bateau de pêche à la carène pansue et rebondie, Ric fit soudain la moue :

— Père Jobbie, ne sais-tu rien faire de plus beau que ce vilain râcleur de moules ?

Jobbie se mit à rire.

LES AVENTURES DE SON ALTESSE





ILLUSTRATION D'EVANY

— Hélas ! non, Ric, je ne suis ni un artiste ni un savant, et je ne sais rien faire de plus beau.

Le petit garçon qui était fureteur en diable, dénicha entre les mille et une choses qui encombraient l'établi un curieux bout de bois d'un rouge luisant.

— Je voudrais un bateau taillé dans un beau bois rouge comme celui-ci, dit le gamin.

Jobbie lui enleva l'éclat de bois des mains.

— Va-t-en jouer, dit-il, j'ai autre chose à faire que t'entendre grogner à tout propos.

Ric s'en alla, l'air maussade.

— Et pourquoi, pensait-il, ne me ferait-il pas une barque en beau bois rouge tout luisant ?

Alors Ric se mit en tête que son ami Jobbie en fabriquait une pour quelque autre jeune garçon, et la jalousie entra dans son cœur.

★

Un jour il vit le vieux Jobbie prendre le train. Aussitôt lui vint une pensée coupable.

Quand les flocons de vapeur blanche de la locomotive se furent évanouis à l'horizon, il escalada le petit mur de pierres sèches qui clôturait le jardinet de Jobbie, et pénétra dans la maison.

Il se livra à l'exploration minutieuse du logis. Il allait repartir avec la réconfortante conviction qu'il s'était trompé, quand il découvrit derrière un amas de vieilles cartes marines un petit bateau de bois rouge.

— Ah, le cachottier ! grogna Ric, je m'en doutais bien...

Ce n'était pas une barque de pêche ordinaire. Il s'en fallait même de beaucoup et Ric avait vu assez d'images pour reconnaitre du premier coup d'œil un superbe schooner gréé d'une façon assez particulière.

Le gamin n'hésita pas.

— Cela lui apprendra à mentir, dit-il en emportant le petit navire.

Mais chemin faisant il pensa que son père pourrait juger sévèrement son acte et le punir en conséquence. Il décida donc de cacher le schooner rouge dans un coin du grenier de la maison paternelle, jusqu'au moment où il pourrait en parler à Jobbie.

Jobbie revint le soir.

Le lendemain, de très bonne heure, on le vit partir portant une lourde valise et des paquets.

Il ne reparut jamais et comme Ric n'aurait pu expliquer comment il se trouvait en possession du schooner rouge sans avouer son vol, il le mit en pièces. Il y trouva un étui en étain qu'il s'efforça d'ouvrir, mais il ne put y arriver et il s'en débarrassa en le jetant à la mer.

... ...

Et c'est ainsi que personne ne sut jamais ce qu'il advint du fameux pirate « Red Sail » qui fut pendant des années la terreur des mers de Chine et qui conservait dans la miniature en bois rouge de son premier schooner, ce qu'il considérait comme son talisman : le formidable diamant « L'Œil de Burma », dont la valeur dépassait un million de livres sterling !



TA MAMAN UTILISE CHAQUE JOUR
LES PRODUITS
DE CES GRANDES MARQUES

Biscuits, Chocolats, Toffées.	VICTORIA
Bleuette, Gouda, Crème de Gruyère.	SKI & FRANCO-SUISSE
Bières de table.	PILSBERG
Pâtes alimentaires.	TOSELLI
Prinsor, Ina, Chocosweet, Palmex, Savon Tintin.	PALMAFINA
Confitures et Légumes surgelés Frima.	MATERNE
Yoghourts, Lait frais et stérilisé, Lait praliné, Babeurre.	NOSTA
Biscottes en sachets Heufria et Heudebert.	HEUDEBERT
Sirops « Prince de Liège ».	PROSMANS
Baking-Powder, Sucre vanilliné, Pudding, Fleur de Maïs, Farine fermentante.	PANA
Sauces, Condiments, Vinaigres, Sirops de Fruits.	HORTON



TU DECOUPES LES TIMBRES TINTIN IMPRIMES SUR LES EMBALLAGES ET TU LES RENVOIES A TINTIN — SERVICE T — BRUXELLES, EN INDIQUANT TON NOM ET TON ADRESSE, AINSI QUE LE CADEAU CHOISI

LISTE DES CADEAUX :

Cartes postales TINTIN, en couleurs, par série de six	50 pts.
Images LE ROMAN DU RENARD, par série	60 pts.
Images CONTES DE PERRAULT. Par série de cinquante	75 pts.
Le nouveau FANION TINTIN. Quatre couleurs	100 pts.
Chromos TINTIN. Par série de six	100 pts.
AVIATION (origines à 1914), séries 1 à 6;	
AVIATION (guerre 1939-1945), séries 1 à 10;	
AUTOMOBILE, séries 1 à 5;	
AEROSTATION, séries 1 et 2;	
CHEMIN DE FER, série 1;	
MARINE, séries 1 à 3.	
Chromos « LES CHEFS-D'ŒUVRE DE LA PEINTURE ». Par série de cinq tableaux	200 pts.
XVIIe siècle. Série 1. - Cinq toiles flamandes;	
XVIIe siècle. Série 2. - Cinq toiles hollandaises.	
PORTE-MONNAIE TINTIN	200 pts.
PHOTOS en RELIEF « ZOO D'ANVERS » avec lunettes spéciales. Trois séries disponibles. Par série de vingt	200 pts.
PORTEFEUILLE TINTIN	200 pts.
PUZZLE TINTIN	500 pts.
JEU DE CUBES TINTIN	500 pts.

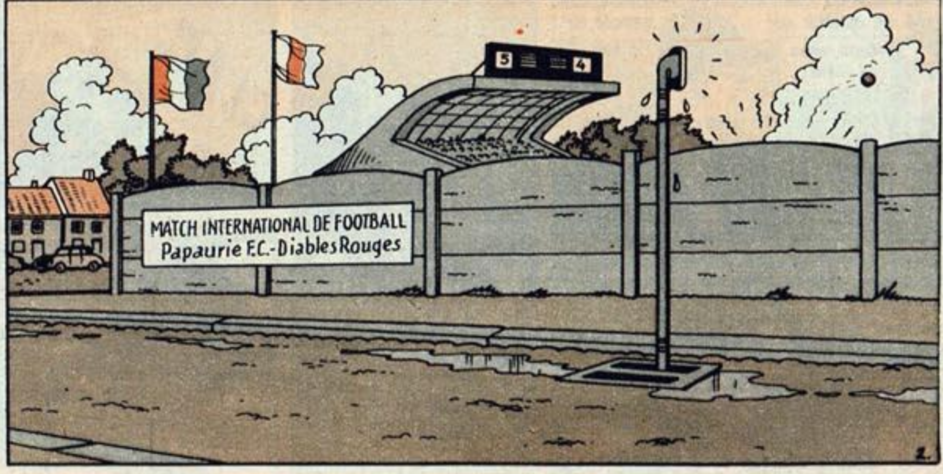


QUELQUES JOURS PLUS TARD LE FACTEUR T'APPORTERA LE CADEAU QUE TU AS DEMANDE. TU PEUX AUSSI VENIR ECHANGER TES TIMBRES TINTIN AU MAGASIN TINTIN, 24, RUE DU LOMBARD, BRUXELLES ET RECEVOIR IMMEDIATEMENT TON CADEAU.

AJOUTE CE TIMBRE A TA COLLECTION

RIRI, PAR WILLY VANDERSTEEN



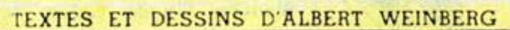




LE TRIANGLE BLEU

LES AVENTURES DE DAN COOPER

Le grand jour du premier envol est arrivé : Dan présente le « Triangle Bleu » aux officiels...



TEXTES ET DESSINS D'ALBERT WEINBERG



En effet, sous les regards intéressés des assistants, le *Triangle Bleu* fait son apparition. Traîné sur sa rampe de lancement mobile, nez pointé vers le ciel, il semble ramassé sur lui-même, déjà prêt à bondir vers l'azur...























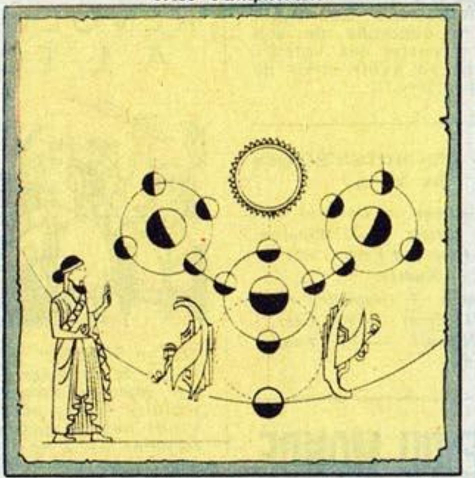
(A suivre.)

Les MARTIENS SONT LA!

TEXTES ET DESSINS DE WILLY VANDERSTEEN

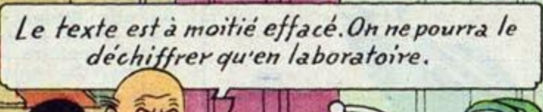
M. Lambique a découvert au fond de la mer un antique vase grec très précieux. Mais à peine remonté à bord du « Lycapso », notre ami tombe et brise l'amphore...

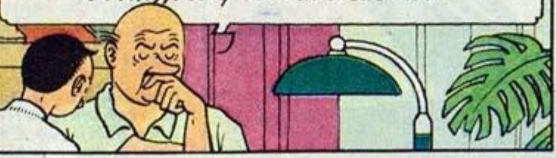
















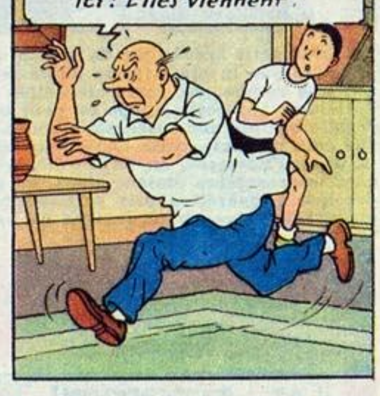


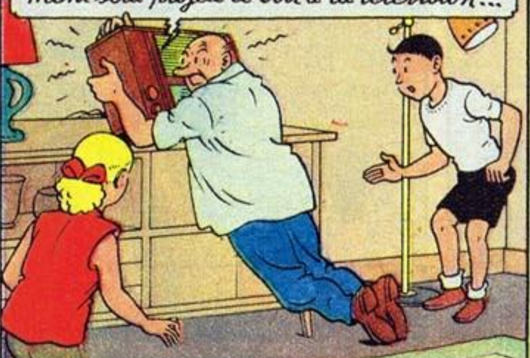
Une minute seulement, Mr. Lambique !















(A suivre)

LES SOLDATS ET LE TIGRE !



L'EPOUVANTE régnait dans ce village hindou des environs de New Delhi. Chaque nuit, les habitants terrorisés entendaient les feulements de tigre. La peur du fauve les faisait se barricader chez eux et ils n'osaient plus mettre le nez dehors dès le soir venu. A la fin, incapables de supporter plus longtemps cet état de choses, ils firent appel aux autorités qui expédièrent sur les lieux un détachement de cinquante soldats armés de fusils et de grenades. Et la grande chasse commença... Les soldats encerclèrent le champ d'où partaient les cris du redoutable félin puis, prudemment, ils resserrèrent leur étreinte. Ils tombèrent finalement sur un... jeune garçon de dix ans plus épouvanté qu'eux ! Le gamin leur expliqua que s'il imitait chaque nuit le feulement du tigre, c'était à la demande de son père, afin d'écarter les voleurs qui auraient pu avoir envie de piller la propriété !!!

SOLUTION DES MOTS CROISES DU N° 10

Horizontalement : *1. Chéchia. - 2. Lèpre. — 3. Ariette. — 4. Moneron. — 5 E.S.E. (Est-Sud-Est) - Ami. — 6. Nier. — 7. Radiés.*

Verticalement : *I. Clameur. — II Héros. — III. Epine. — IV. Crée. - Ni. — V. Hêtraie. — VI. Tomes. — VII. Avenir.*

LE PLUS PETIT AERODROME DU MONDE



LE plus petit aérodrome du monde a... 15 mètres de long ! Il n'est autre que la plate-forme d'une remorque sur laquelle est agencée une rampe, du genre de celles qui supportent les fusées au décollage. Sur cette rampe on peut installer un avion à réaction qui décolle comme une fusée, sans rouler... Mais oui, aussi extraordinaire que cela paraisse, cette expérience vient d'être tentée et réussie, à la base d'Edwards, en Californie, avec un « Thunderjet », F-84-G, dont les réacteurs étaient aidés, au départ, par une fusée largable dès que l'appareil a pris suffisamment de hauteur. C'est la première fois qu'un pilote arrache un appareil au sol sans aérodrome!

TINTIN-

REVOLUTION A L'ECOLE



IL ne s'agirait de rien moins que de ramener à vingt heures par semaine l'emploi du temps scolaire des petits Français. Vingt heures auxquelles s'ajouteraient — il ne faut rien exagérer ! — les heures de gymnastique et de sport, et celles qu'il faut bien consacrer chez soi aux leçons et aux devoirs.

Ce serait la fin du « surmenage » scolaire et le triomphe de la vieille mais excellente formule de Montaigne : « Mieux vaut tête bien faite que bien pleine ! »

Si les projets du ministère de l'Education nationale français se réalisent, cette révolution — bien pacifique d'ailleurs, et dont aucun des écoliers d'outre-Quiévrain ne songera à se plaindre! — se produira dès la rentrée prochaine.

DEFINITION DE DOUANIERS

UN explorateur français, Bernard Pierre, trouve en Afghanistan des crânes d'anciens guerriers. Il décide de les ramener en Europe, et bien entendu, au moment de passer la douane il les déclare. Jugez de sa surprise lorsqu'il vit les douaniers, après avoir examiné longuement ces objets insolites, les inscrire sous la rubrique « Effets d'indigènes usagés » !!!

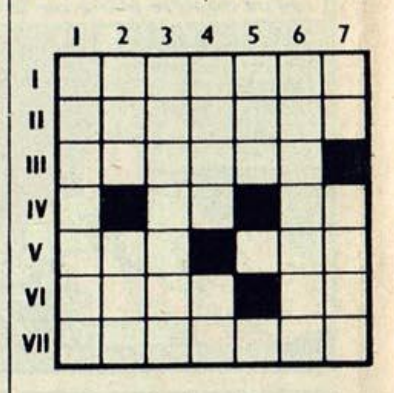


UN GEANT DES MERS

DEPUIS quelques semaines, les U.S.A. possèdent le plus grand bâtiment de guerre *in the world* : le porte-avions *Forrestal*, de 59.900 tonnes (mais il atteint 80.000 tonnes à pleine charge !), long de 317 mètres, propulsé par des turbines développant 280.000 CV. à 30 nœuds et même plus. Le pont d'envol mesure 355 m. de longueur sur presque 70 m. de largeur. Equipage : 4.000 hommes. Coût : 18 milliards (y compris ses avions) !...

Quatre porte-avions du même type — mais qui seront peut-être équipés de moteurs atomiques — sont en chantier.

NOS MOTS CROISES



Horizontalement : *1. Animaux rusés. — 2. Ils étaient douze. — 3. Ils aiment et savent faire rire. — 4. Tête et queue d'âne. - Pronom familier. — 5. Fleuve russe. - Pénètre en tournant. — 6. Tout ce qui l'est est cher. - Négation. — 7. Mangeoires pour la volaille.*

Verticalement : *I. Compte rendu. — II. Son poids fait pencher la tige. - Poisson. — III. On passe par lui après un décès. — IV. Les bûches y crépitent. - Initiales militaires. — V. Dans terre. — VI. Réserve quelque chose à quelqu'un. — VII. Initiales pieuses. - Ne sont plus neufs.*

El Mocco a rejoint ses complices et offre 200 dollars à celui qui le débarrassera de Pat Rick et Mass Tick.

PAT RICK ET MASS TICK *da*







LE PIETON TRIOMPHE



DANS à peu près toutes les grandes villes du monde, l'auto est reine et les piétons se sentent lésés. A Hong-Kong, en Chine, c'est le contraire qui se produit ! Dans cette cité qui compte deux millions et demi d'habitants, la densité de la population est si grande que le préfet de police a été obligé de réglementer le passage des piétons pour que les véhicules puissent circuler !!!

BAGUES ATOMIQUES

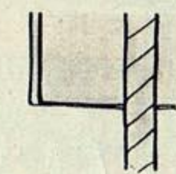
COMBIEN d'ouvriers n'ont pas eu un doigt sectionné ou une main broyée par la machine à laquelle ils travaillaient ? Des spécialistes de l'armée américaine viennent de mettre au point une bague atomique dont le faisceau « radiant » arrête automatiquement la machine lorsque la main de l'ouvrier atteint une zone où elle serait exposée à un accident.

DE LA SIMPLICITE S.V.P.

QUI pourra nous dire la raison pour laquelle les grandes administrations sont si hostiles à la simplicité ? On peut lire, par exemple, au-dessus du guichet d'une station de métro à Paris l'indication suivante : « Délivrance et contrôle des TITRES DE CIRCULATION » !

Considérerait-on le mot « billet » (que tout le monde comprend) comme trop court ou trop vulgaire ?

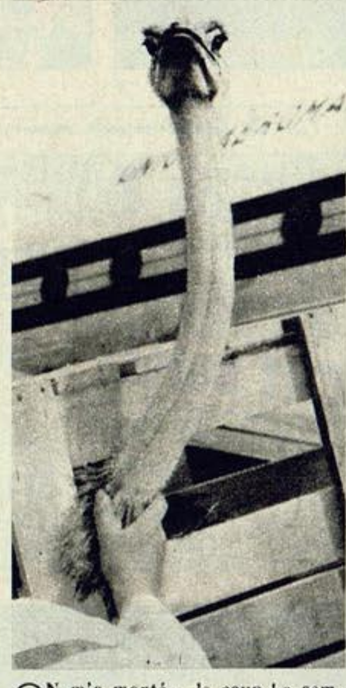




UN COMBLE

SOUCIEUX d'augmenter sa clientèle, un entrepreneur de pompes funèbres américain vient de faire le tour de tous les médecins de sa ville et leur a demandé l'autorisation de déposer sur la table de leurs salles d'attente des prospectus publicitaires pour sa maison ! Le moins qu'on puisse dire c'est que cet entrepreneur de pompes funèbres a un certain culot !

ON M'A MONTE LE... COUP !



« ON m'a monté... le coup ! » semble s'écrier cette autruche, qui vient d'atterrir à Paris, et tend désespérément le cou dans l'espoir d'apercevoir les sables du désert.

On l'avait enfermée dans cette caisse avec des mots gentils et de grands sourires. Elle avait été flattée — elle qui a si mauvais caractère ! — de ces prévenances.

Elle va vivre désormais dans un zoo... Ah ! oui, on lui a monté le coup !

... Adler modèle ... en bon état sera offerte au locataire à la fin de son bail. »

EL MOCCO, LE TERRIBLE

TEXTES ET DESSINS DE TIBET







(A suivre.)



LES AVENTURES DE TINTIN ET MILOU

L'AFFAIRE TOURNESOL

par HERGE

















FRITURE

TV

A. TORTICOLLI

(A suivre)